

La Croisade Eucharistique



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII

Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau

E-mail : crociata@sodalitium.it



Pour l'abonnement, offrande libre.

Numéro 41 Octobre - Novembre 2012

AIMER ET BIEN RÉCITER NOTRE CHAPELET

Texte pour les Pages, Croisés et Chevaliers.

Texte pour les Croisés et les Chevaliers.

Texte pour les Chevaliers seulement.

PAGE

EXPLICATIONS

Le mois d'octobre est le **mois du Saint Rosaire**. C'est l'occasion pour nous, Croisés, de montrer à notre Reine et Mère chérie notre amour et notre dévotion, en étant fidèles au Chapelet, qui est le plus bel hommage que nous puissions rendre à Notre-Dame. Chacun de nous, c'est sûr, possède un chapelet, mais... l'utilisons-nous ? et avec ferveur, comme de vrais enfants de Marie ?



Rappelons-nous d'abord que le chapelet est **UN TRÉSOR DE PRIÈRES** car on y trouve les plus belles prières qu'un chrétien puisse réciter : le *Credo*, résumé de notre Foi, le *Notre Père*, que Jésus lui-même nous a appris, l'*Ave Maria*, qui est la plus belle louange à la Reine du Ciel, et le *Gloria Patri*, où nous glorifions la Très Sainte Trinité.

Ce sont aussi **LES MYSTÈRES DE LA VIE DE NOTRE BON JÉSUS ET DE SA SAINTE MÈRE** : car, en récitant ces belles prières, nous pensons à l'enfance de Jésus avec les mystères joyeux, à sa Passion avec les mystères douloureux et à sa vie glorieuse avec les mystères glorieux. Pendant chaque dizaine, rappelons-nous l'histoire et voyons les personnes, ce qu'elles disent, ce qu'elles font..., voyons-nous auprès de Jésus, de la Sainte Vierge. Par exemple, si c'est le mystère de la Nativité de Jésus, j'imagine que je suis un petit berger, dans la grotte, à côté de l'Enfant Jésus : je regarde, j'écoute... Si c'est le Portement de Croix, je marche avec les amis de Jésus en pleurant sur mes péchés qui Le font tant souffrir... etc. Et puis dans chaque mystère, en voyant comment Jésus et Marie agissent, réfléchissons à ce que nous pouvons faire pour mieux imiter leurs vertus : l'obéissance, l'humilité, les sacrifices... Et ainsi, notre chapelet nous aidera à devenir de vrais Croisés, qui imitent en tout Jésus leur modèle. Et la Sainte Vierge en sera si contente qu'elle nous obtiendra beaucoup de grâces.

C'est **UNE PRIÈRE FACILE, QUE TOUT LE MONDE PEUT DIRE, ET EN TOUT LIEU** : à l'église, à la maison, dans notre chambre, en allant à l'école, dans la voiture, dans le bus, et même au lit, pour s'endormir avec la Sainte Vierge.

Un chapelet bien dit, non d'une manière mécanique, mais en pensant à ce que l'on dit, et à qui l'on s'adresse, est comme un **BOUQUET DE ROSES** qui parfume le ciel. Chaque "*Ave Maria*" récité avec ferveur est une petite rose qui s'envole vers le ciel, jusqu'à la Sainte Vierge qui la recueille pour en sentir le parfum suave. Lorsqu'au contraire on prie mal et de manière distraite, on offre à la Sainte Vierge des fleurs fanées ! **EFFORÇONS-NOUS DONC DE BIEN RÉCITER LE CHAPELET DE CHAQUE JOUR** et de ne pas faire partie de ceux dont le plus grand désir est de finir le chapelet le plus tôt possible ; mais que chaque parole de l'*Ave Maria* soit un acte d'amour quotidien à la Sainte Vierge, un acte qui lui montre combien nous L'aimons ! La Sainte Vierge protège spécialement les Croisés qui disent bien leur chapelet.



- **RÉCITONS CHAQUE JOUR LE CHAPELET ENTIER** ou au moins deux dizaines de chapelet, selon nos engagements de Page, Croisé ou Chevalier, ayant bien à l'esprit que nous parlons à Marie : par amour pour elle, pensons attentivement à ce que nous disons, pensons aux mystères de la vie de Jésus et de Marie, et chassons énergiquement les distractions.

- **LE SOIR, ENDORMONS-NOUS LE CHAPELET À LA MAIN**, comme le soldat qui, craignant l'approche de l'ennemi, repose l'arme à la main ; ou comme l'enfant qui s'endort en appelant à voix toujours plus faible : "Maman, maman..."

- **AIMONS NOTRE CHAPELET** et portons-le toujours sur nous.

HISTOIRES

LE ROSAIRE ET LES SAINTS. On ne peut compter les Saints qui, à l'exemple de saint Dominique, ont aimé ardemment le rosaire. Tout jeune, saint François de Sales s'était obligé à dire chaque jour son chapelet. Saint François Xavier, lui, le portait toujours au cou, et s'en servait pour ressusciter des morts ! Saint Louis de Gonzague, saint Stanislas Kotska, saint Jean Berchmans, les trois saints patrons de la jeunesse, le disaient tous les jours avec une angélique ferveur et ce dernier, saint Jean Berchmans portait toujours son chapelet sur lui et le regardait comme une des choses les plus précieuses qu'il possédât ; selon son désir, il mourut en le tenant à la main. Saint Alphonse Rodriguez récitait si souvent le rosaire qu'à sa mort on vit que son pouce et son index étaient



tout durcis à force de tenir le chapelet. Saint Pierre Claver, l'apôtre des esclaves, leur distribuait chaque année de huit à neuf mille chapelets ! Saint Alphonse de Liguori en portait deux, un à sa ceinture, l'autre au cou, et disait son rosaire tous les jours. "Dieu m'a donné de nouveau une âme au prix d'un chapelet", s'écriait le bienheureux Haufbauer à chacune des conversions qu'il obtenait. Saint Benoît-Joseph Labre ne cessait de semer sur toutes les routes ses Ave Maria... Le bienheureux Chanel en faisait autant en Océanie et obtenait ainsi de nombreuses conversions. Comme aussi saint Louis-Marie de Montfort, qui ne cessait de prêcher le Rosaire ! Mais voici plus fort : le bienheureux Jean Massias disait plus de trois rosaires par jour (450 Ave Maria !) et usa les grains de son chapelet à force de le réciter ! Devinez, Croisés, les résultats qu'il en obtint : un million quatre cent mille âmes du purgatoire furent délivrées par lui, dit la bulle de béatification ! Si vous en délivriez la millième partie (1.400) vous seriez bien heureux : quelle couronne au ciel vous attendrait ! Sainte Thérèse, sainte Colette, sainte Germaine Cousin, sainte Chantal, sainte Marguerite-Marie : il faudrait en citer des centaines si l'on nommait toutes les saintes qui ont aimé ardemment le chapelet ! Disons seulement que par sa ferveur à le réciter, Sainte Catherine de Bologne mérita de recevoir des mains de Marie l'Enfant Jésus dans ses bras, pendant la récitation des mystères joyeux...

TRAVAIL ET PRIÈRE. Un soir, à la tombée de la nuit, Don Bosco rencontra dans la rue un jeune garçon de l'Oratoire qui portait une longue et lourde planche de bois ; et sous ce fardeau, il semblait gémir plus que parler. Don Bosco s'approcha de lui : "Joseph, lui dit-il, tu me sembles très fatigué !" - "Pas beaucoup : je suis allé faire une commission pour le patron." - "Il me semblait que tu parlais : mais à qui donc ?" - "Eh ! Voyez-vous : ce matin je n'ai pu aller à la Messe, et donc je n'ai pas dit le chapelet : je le récite maintenant..."



HERMANN WIJNS ET LE CHAPELET DU COMMISSAIRE. Par une froide journée d'hiver, la neige n'empêche pas le croisé Hermann Wijns, de sortir du lit pour aller servir la Messe. La route est gelée et...boum ! Le voilà tombé dans la neige. Il se relève et reprend sa route vers la Paroisse. "Bonjour Monsieur le Curé !" - "Bonjour Hermann, comment vas-tu ?" - "Je vais bien, mais sur la route, j'ai fait une chute spectaculaire et... oh, non ! j'ai perdu mon chapelet !". Dans la chute, le chapelet était sorti de la poche. Que faire ? Après avoir servi la Messe, Hermann court sur le lieu de l'accident, cherche et regarde partout, mais le chapelet semble avoir disparu... "La police s'occupe des objets disparus... et le commissariat n'est pas loin...". Toc, toc, toc... "Entrez !" répond le commissaire ; "Que désires-tu ?" "Eh bien... voilà : j'ai... je cherche mon chapelet ; sans chapelet, comment puis-je faire pour prier la Sainte Vierge pour la conversion des pécheurs ?". Bien entendu le commissaire n'en sait rien et Hermann, désolé, est contraint de rentrer chez lui. Pendant le dîner, quelqu'un frappe à la porte... C'est le commissaire ! "Cher Hermann, voilà ton chapelet" - "Mais ce n'est pas le mien !" - "C'est vrai, ce n'est pas celui que tu as perdu, mais je t'en ai acheté un autre...". Et se tournant vers le papa d'Hermann : "Dans la monotonie de mon travail, la ferveur de votre fils m'a profondément ému et j'ai décidé de commencer une nouvelle vie, une vie de bon chrétien. Au revoir Hermann et... merci pour le bon exemple".

HEURES DE GARDE

TOUTES MES ACTIONS AVEC NOTRE DAME : SOUS SON REGARD, À SON IMITATION. Je me rappellerai que la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus me regardent travailler, prier... et je le ferai le mieux possible, pour les contenter. J'essaierai d'imiter leurs vertus, en me demandant : "Comment aurait fait la Sainte Vierge à ma place ? Comment aurait fait Jésus ?" Ils sont mes modèles, je dois les imiter.

PENSÉE SPÉCIALE : J'offrirai mon heure de garde en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire, pour la remercier de toutes les grâces qu'elle m'a déjà obtenues et en réparation de toutes les offenses faites contre elle.



LE CHAPELET DU POLYTECHNICIEN.
C'était à Paris, à l'école Polytechnique. On était arrivé à la fin de l'année et l'on se préparait au concours. Un des élèves, en se promenant dans une salle de d'établissement trouva un chapelet. Un chapelet dans l'école Polytechnique ! Jugez de sa surprise. C'était un de ces esprits forts qui se croient surtout du génie parce qu'ils ont abandonné les sages avis d'une mère et les enseignements

de l'Église. Il ne pouvait en croire ses yeux. Un chapelet dans l'école Polytechnique ! Mais est-ce que par hasard un des élèves disait son chapelet ? Selon lui, c'était un affront pour l'établissement et il résolut de venger cet affront. Or l'occasion ne pouvait être plus favorable, car le concours était ouvert, et celui qui disait son chapelet ne pouvait plus être reçu. Il met dans sa confiance tous les camarades qu'il sait partager son opinion, et il ne doute pas d'un succès complet.

Après les examens présidés par un vieux maréchal de France, les élèves sont passés en revue par celui-ci, qui donne ensuite le signal accoutumé : *Rompes vos rangs !* Personne ne bouge, le mot d'ordre était donné et les trois quarts des élèves étaient dans le secret.



Tout à coup, le prétendu esprit fort s'avance, tenant en main le chapelet ; il le suspend à un des arbres qui ornent la cour ; puis, mettant la main sur le pommeau de son épée et de l'autre montrant le chapelet, il dit avec un sourire plissé : "À qui le

chapelet?" Il défiait ainsi le téméraire qui oserait avancer. Mais à peine avait-il prononcé ce défi qu'un jeune élève rompt les rangs et répond : "Le chapelet est à moi; je le reçus de ma mère au moment de mon départ pour Paris, et j'étais désolé de l'avoir perdu." Or, celui qui parlait ainsi venait de remporter un éclatant triomphe : il était sorti au concours avec le numéro 1.

Aussitôt qu'il eut pris possession de son chapelet, il se retourna vers les professeurs de l'École, et, d'un ton ferme qui attirait l'attention du vieux maréchal et de son entourage, il leur dit : "Messieurs, je viens de recevoir vos félicitations à l'examen ; si vous trouvez que dire son chapelet c'est les démentir, retirez-les, car je préfère y renoncer plutôt que de commettre un acte de lâcheté en rougissant d'un acte de piété que je tiens de ma mère et de l'Église. - Bravo ! Bravo ! Cria-t-on de toutes parts." Et une salve d'applaudissements retentit unanime et enthousiaste. Le vieux maréchal s'approche du jeune homme et lui prenant la main : "Jeune homme, lui dit-il avec émotion, conservez toujours ce cœur magnanime et généreux; soyez aussi courageux pour défendre votre patrie, que vous l'êtes pour défendre votre Religion : je vous félicite !" Et de nouveaux applaudissements retentirent.

NE NOUS LAISSONS JAMAIS ALLER AU RESPECT-HUMAIN ET HONORONS NOTRE MÈRE DU CIEL PAR LA RÉCITATION QUOTIDIENNE, ASSIDUE ET FERVENTE DE NOTRE CHAPELET.



PUISSANCE DU CHAPELET. Un évêque fut stupéfait de la sérénité et de la joie avec lesquelles une jeune fille de vingt ans affrontait la mort. Elle avait le sourire aux lèvres alors qu'elle allait être enlevée par un coup soudain à toutes les espérances les plus brillantes, à tous les plus légitimes bonheurs. La mort s'avançait à pas pressés, elle le savait, et elle souriait, avec une certaine tristesse douce, où la joie surnageait. A l'évêque qui lui demandait où elle trouvait tant de joie, elle répondit : "Est-ce que vous ne croyez pas que j'irai au ciel ?" - "Mon enfant, répondit-il, j'en ai une grande assurance." - "Et moi, reprit-elle, j'en suis sûre. J'ai récité le chapelet chaque jour de ma vie. Au moins cinquante fois par jour, dans l'Ave Maria, j'ai supplié la Sainte Vierge de prier pour moi *"maintenant et à l'heure de notre mort"*. Et en ce moment où je vais mourir, je ne puis pas croire qu'elle ne soit pas près de moi. Elle y est, j'en suis sûre ; elle prie pour moi et c'est elle qui va m'introduire au Ciel."

VIE DE SAINT DOMINIQUE SAVIO

(Ecrit par Saint Jean Bosco)



Un curieux épisode montre la tendresse de son cœur pour la dévotion envers la Sainte Vierge. Les élèves du dortoir où il dormait, décidèrent de faire à leur propres frais un autel élégant, qui puisse servir à solenniser la clôture du mois de Marie. Dominique s'activait pour cette affaire ; mais quand on parla de la petite somme que chacun aurait dû déboursier : "Oh ! s'exclama-t-il, pour cette affaire, il faut de l'argent ; et moi je n'ai aucune pièce de monnaie dans ma poche. Mais, je veux quand même faire quelque chose à tout prix." Il alla prendre un livre qu'il avait reçu en prix, et ayant demandé la permission au supérieur, il revint plein de joie en disant : "Mes amis, me voici en mesure de participer moi aussi à la quête pour honorer la Sainte Vierge : prenez ce livre et tirez-en l'utilité que vous pourrez ; c'est là mon offrande."

A la vue de cet acte spontané et si généreux, ses compagnons s'attendrirent, et eux aussi voulurent offrir des livres et d'autres objets. Avec le tout, on fit une petite loterie, dont le produit fut abondant pour couvrir les dépenses qu'on devait faire.

L'autel étant terminé, les élèves désiraient célébrer leur fête avec la plus grande somptuosité. Chacun s'empressait, mais la décoration ne put être entièrement finie, et il fallait travailler encore durant la nuit qui précédait la fête. "Moi, dit Dominique Savio, je passerai volontiers la nuit à travailler." Mais ses compagnons l'obligèrent à aller se coucher, parce



qu'il avait été malade peu avant. Il ne voulait pas se rendre, et il alla au lit seulement par obéissance. "Au moins, dit-il à un de ses compagnons, dès que tout sera terminé, viens me réveiller tout de suite, afin que je puisse être parmi les premiers à contempler l'autel orné en l'honneur de notre chère Mère."

(A suivre)



ORIGINE DU SAINT ROSAIRE : Lorsque l'archange Gabriel fut envoyé à la Vierge Marie, pour lui annoncer qu'elle deviendrait la mère du Fils de Dieu, il la salua en ces termes : *“Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes”*. Ces paroles, les plus heureuses qu'aucune créature ait entendues, se sont répétées d'âge en âge sur les lèvres des chrétiens, et, du fond de cette vallée de larmes, ils ne cessent de redire à la Mère du sauveur: *Je vous salue, Marie*. Le chef des hiérarchies du ciel avait été délégué à l'humble fille de David, pour lui adresser cette glorieuse salutation ; et maintenant qu'elle est assise au-dessus des anges, le genre humain lui renvoie d'ici bas la salutation angélique : *Je vous salue, Marie*. Quand elle l'entendit pour la première fois de la bouche de Gabriel, elle conçut aussitôt le Verbe de Dieu ; et, maintenant, chaque fois qu'une bouche humaine lui répète ces mots, elle se réjouit au souvenir d'un moment qui n'eut point de semblable au ciel et sur la terre, et toute l'éternité se remplit du bonheur qu'elle en ressent.

Or, quoique les chrétiens eussent coutume de tourner ainsi leurs cœurs vers Marie, cependant l'usage immémorial de cette salutation n'avait rien de réglé et de solennel. Les fidèles ne se réunissaient pas pour l'adresser à leur bien-aimée protectrice ; chacun suivait pour elle l'élan privé de son amour. A la suite des ravages de l'hérésie si néfaste des Albigeois, Saint Dominique eut recours à la Sainte Vierge, qui le reconforta et lui inspira de prêcher et propager la dévotion du Saint Rosaire, comme instrument très efficace pour abattre les ennemis de la foi.

Ainsi, sous l'inspiration de la Sainte Vierge, Saint Dominique donna à la Salutation Angélique une immense puissance en la transformant en une clameur commune de tout un peuple. Elle devint par là, comme une acclamation uniforme lancée vers Marie par tous ses enfants, expression de leur tendresse filiale. Toujours guidé par Marie, Saint Dominique divisa les *Ave Maria* en plusieurs groupes ou dizaines ; à chacune il attachait la pensée d'un des mystères de notre Rédemption, qui furent tour à tour pour la Bienheureuse Vierge un sujet de joie, de douleur et de triomphe. De cette manière, la méditation s'unit à la prière publique, et les fidèles, en saluant leur mère et leur reine, la suivent du fond du cœur en chacun des événements principaux de sa vie. Saint Dominique forma une confrérie pour mieux assurer la durée et la solennité de ce mode de supplication.

La pieuse pensée fut bénie par le plus grand de tous les succès, et ainsi, grâce à l'aide de la Sainte Vierge, glorieuse guerrière de toutes les hérésies, les forces de l'impiété furent abattues et détruites et en même temps la foi d'un grand nombre fut sauvée. Et

depuis, combien de grâces, combien de faveurs célestes furent obtenus par le Très Saint Rosaire !

VOICI UNE HISTOIRE RAPPORTÉE PAR SAINT LOUIS-MARIE GRIGNON DE MONTFORT, DANS SON LIVRE, *“LE SECRET ADMIRABLE DU SAINT ROSAIRE”*. À l'époque de saint Dominique, vivait à Rome une personne si dévote et si fervente qu'elle faisait l'admiration des religieux les plus austères de la ville. Elle alla, un jour, consulter saint Dominique et se confesser à lui. Comme pénitence, il lui demanda de dire un Rosaire. Le saint lui conseilla également de le réciter dorénavant tous les jours de sa vie. À cela, cette dame répondit qu'elle faisait déjà de multiples exercices de piété et de pénitence et qu'elle ne voulait pas y ajouter la récitation du Rosaire ! Saint Dominique essaya en vain de la persuader... elle partit du confessionnal, bien décidée à ne pas suivre le conseil du Saint.

Quelques temps après, alors qu'elle priait, elle fut ravie en extase et se vit paraître devant le Souverain Juge. Effrayée, elle aperçut Saint Michel qui mettait toutes ses pénitences et autres prières sur un plateau de la balance et de l'autre toutes ses imperfections et ses péchés. Elle constata que le plateau de toutes ses bonnes œuvres ne pouvait pas contrebalancer le plateau de ses péchés ! Elle se mit à crier miséricorde, à invoquer la Sainte Vierge ! Écoutant sa prière, Notre-Dame déposa alors, dans le plateau des bonnes œuvres, le seul rosaire qu'elle avait récité comme pénitence. Celui-ci fut si pesant qu'il fit pencher aussitôt la balance du côté opposé. Ensuite, la sainte Vierge lui reprocha de ne pas avoir suivi le conseil de saint Dominique et l'invita à réciter dorénavant le rosaire tous les jours de sa vie.

Dès qu'elle fut sortie de cette vision, la pauvre dame partit rendre visite à saint Dominique, lui raconta ce qu'elle venait de vivre ; elle lui demanda pardon de son incrédulité. À partir de ce moment, elle ne manqua pas un jour son rosaire et arriva par ce moyen à la sainteté.

Croisé, il est toujours possible de trouver dans nos journées un quart d'heure par ci, un quart d'heure par là... Si nous le voulons réellement, nous pouvons réciter chaque jour le rosaire, et ce temps sera loin d'être perdu, mais nous sera, au contraire, une source intarissable de grâces pour notre sanctification !



saint Dominique et l'invita à réciter dorénavant le rosaire tous les jours de sa vie.

Dès qu'elle fut sortie de cette vision, la pauvre dame partit rendre visite à saint Dominique, lui raconta ce qu'elle venait de vivre ; elle lui demanda pardon de son incrédulité. À partir de ce moment, elle ne manqua pas un jour son rosaire et arriva par ce moyen à la sainteté.

Croisé, il est toujours possible de trouver dans nos journées un quart d'heure par ci, un quart d'heure par là... Si nous le voulons réellement, nous pouvons réciter chaque jour le rosaire, et ce temps sera loin d'être perdu, mais nous sera, au contraire, une source intarissable de grâces pour notre sanctification !

INTENTIONS DE PRIÈRES

EN UNION AVEC L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Octobre 2012 : POUR LA CONNAISSANCE ET LA PROPAGATION DU ST SACRIFICE DE LA MESSE, SEULE OBLATION PURE.

Novembre 2012 : POUR QUE LES CATHOLIQUES PRATIQUENT LA VERTU DE FORCE.